

ABONNEMENTS :

1 mois 3.00
6 mois 18.00
à prendre exclusivement aux bureaux
postaux. S'y adresser pour toutes
réclamations.

CORRESPONDANCE :

PEUPLE WALLON, à LIEGE

Les manuscrits non insérés ne sont
pas rendus.
Chaque article s'engage que son auteur.

LE PEUPLE WALLON

QUOTIDIEN DEMOCRATIQUE

ANNONCES :

Demandes d'emploi 0.25
Lettres d'annonces 0.25
Avis des Officiers minist.
et de justice 1.00
Réclames 2.00
Nécrologie 2.00
Chroniques et faits divers 4.00

ADMINISTRATION & PUBLICITE :

LIEGE, 10, Rue du Pont-à-L'Avoye, 11
Bureaux ouverts de 8 à 5 heures.

Comme les Animaux primitifs

Dans un premier article sur la question sociale, nous avons dit que la situation actuelle ne peut se dénouer d'elle-même par le libre concours des intérêts individuels. L'économie politique orthodoxe, et il importe d'y insister, tout en reconnaissant le contraire : d'après elle, l'avènement de la grande industrie et de la concurrence universelle prépare, dès maintenant, un monde où règnerait le bien-être, la justice, la paix, et les interventions de l'Etat ne peuvent que contrarier l'action des lois économiques naturelles.

Pourtant, la science officielle veut bien reconnaître que, dans son système, l'attente de l'humanité sera longue. Au début de ces études, force nous est de résumer la thèse de l'adversaire ; condamnons donc ici quelques pages de « L'Evolution économique », une œuvre considérable qui fut en quelque sorte le testament social de Gustave de Molinari, le grand Liégeois auquel avait été confiée la direction du « Journal des Economistes », de Paris :

« Nous sommes encore bien éloignés de l'idéal vers lequel nous nous dirigeons. Le quart de la terre habitable est occupé par des populations dont l'outillage et les institutions sont demeurés ceux de l'âge primitif ; l'âge de la petite industrie subsiste dans tout le reste, ici d'une manière exclusive, là en partage avec l'ère naissante de la grande industrie. Celle-ci n'a guère transformé, même dans les pays les plus avancés, que la plus faible partie du matériel de la production et de la consommation. De même l'ancienne « machinerie » du gouvernement n'a subi encore qu'une transformation partielle ; elle est en retard sur l'évolution industrielle, et le défaut d'accord entre ces deux évolutions est une nouvelle source de misères. Le monde civilisé se trouve donc dans un état de crise, et il y demeure selon toute apparence jusqu'à ce que la double transformation soit arrivée à son terme. La lutte actuelle, cette lutte qu'accompagne tant de pertes, de perturbations et de souffrances, continuera jusqu'à ce que la petite industrie et la grande, entre l'ancienne « machinerie » du gouvernement et la nouvelle : celles-là condamnées à périr, mais défendant énergiquement leur existence, celles-ci avançant pied à pied en se complétant au prix d'une multitude infinie d'expériences infructueuses et d'efforts avortés.

Les conséquences de cette crise, pour ceux qui souffrent le plus, sont faciles à résumer. Le grand nombre a plus souffert des changements occasionnés par le nouvel ordre de choses qu'il n'en a profité : le débordement du paupérisme est contemporain de l'avènement de la grande industrie. Les résultats de la production, devenus plus féconds, s'accumulent par masses entre les mains d'une minorité, tandis que la multitude de la ruine, non moins qu'elle l'était autrefois, est aux extrêmes du dénuement, sans qu'on signale dans sa condition aucune amélioration profonde et durable, sans que la somme de ses souffrances semble s'être amoindrie sous l'influence du progrès industriel. La condition de neuf familles sur dix descend de degré en degré, de la misère à la gêne et à la plus extrême misère. Dans les classes inférieures, le revenu, réduit le plus souvent au strict nécessaire, tombe parfois même au-dessous, au strict nécessaire, car la tendance générale des entrepreneurs est d'exiger de l'ouvrier un maximum de travail dépassant ses forces, en échange d'un minimum de subsistances trop souvent insuffisant pour les réparer. Les nouvelles conditions de l'industrie n'impliquent rien moins que l'expropriation et la destruction des individualités et des races les moins intelligentes, les moins laborieuses, au profit de celles qui se distinguent par leur esprit d'entreprise, leur aptitude à progresser, leur esprit d'ordre et d'épargne, leur assiduité au travail. Sous le régime de la concurrence, dans cet effort constant et universel, le niveau commun ne manque pas de s'élever, mais les moins bien doués pour la lutte succombent.

Ils descendent dans les rangs inférieurs de la hiérarchie sociale, sans y trouver plus que dans les autres un abri paisible et un refuge assuré. La aussi, et d'une façon encore plus brutale et sommaire, la concurrence accomplit son œuvre de sélection. Les travailleurs voués au labeur physique sous le régime de la petite industrie, qui ne pourront s'adapter aux conditions nouvelles, disparaîtront comme ont disparu les ANIMAUX PRIMITIFS lorsque le milieu où ils vivaient s'est modifié, et feront place à ceux qui réussiront à s'y adapter et à leur descendance. Des siècles s'écouleront encore avant que cette évolution soit terminée ; mais les souffrances particulières ne peuvent être mises en balance de l'augmentation du bien-être général.

Toutes ces phrases, qu'on veuille bien le remarquer, sont extraites textuellement du livre de Gustave de Molinari. On les retrouve d'ailleurs chez les principaux économistes de l'école fataliste, — classiques et romantiques.

Faut-il, après cela, expliquer longuement pourquoi les socialistes veulent hâter l'évolution, en lui donnant, par surcroît, une tendance plus favorable aux intérêts des masses populaires ? Nous verrons bientôt que l'immuableté des lois économiques est une erreur et qu'il est possible, en introduisant dans le corps social des éléments nouveaux, en changeant la direction de ses coordinations organiques, de modifier l'état, les conditions, le tempérament des sociétés humaines dans le sens qu'il a convenu à l'homme de déterminer. Nous dirons quel est l'idéal socialiste et comment il peut être réalisé, — pacifiquement même.

Mais ne nous laissons pas de répéter que le temps passe. Aux cris d'alarme d'Emile de Laveleye, de François Laurent, signalés naguère à cette place, ajoutons celui d'Ernest Solvay :

« La situation est extrêmement grave et les moments dont nous disposons pour faire en sorte que le mouvement social se fixe définitivement dans le sens politique et pacifique plutôt que facile et révolutionnaire sont précieux ; il faut savoir les saisir et les utiliser si l'on veut éviter les ressentiments invétérés et empêcher les haines et les colères de s'exacerper au point de donner lieu, un jour prochain, au plus grand des cataclysmes que l'histoire de l'humanité puisse avoir à enregistrer, car il pourrait être cette fois presque universel ».

Il ne peut déplaire au socialisme que, même pour prôner d'autres systèmes sociaux, on montre les dangers de l'état de choses actuel, la nécessité et l'urgence de réformes profondes.

« On ne discute pas avec le socialisme, on le supprime ! » a osé écrire autrefois un journaliste. Le socialisme, pourtant, avait quitté la région des rêves, il était entré dans une phase d'études sérieuses et d'organisation pratique. Une doctrine qui a résisté à elle-même et à ses ennemis, qui est devenue aujourd'hui vraiment scientifique et compte, parmi les défenseurs d'une de ses idées les plus hardies (l'entrée du sol à la propriété collective) d'illustres penseurs de tous les pays, cette doctrine mérite certes autre chose que du mépris ou de la haine.

Ce sont des phrases aussi odieuses que celle à laquelle nous venons de faire allusion, qui appellent ces énergiques formules : « Liquidation sociale ! » « Du pain ou du plomb ! » « Vivre ou travailler ou mourir en combattant ! » Le dédain affecté ou la répression d'une propagande socialiste pacifique transformera toujours les partis évolutionnistes en partis révolutionnaires !

Evolution ou révolution... voilà encore une des questions que nous aurons à examiner.

Encore Camille Huysmans
Camille Huysmans a le tort de trop parler de la question flamande. Ses déclarations se suivent et, par malheur, ne se ressemblent pas. Nous venons à peine de commenter les extraits d'un article sur le dédoublement du ministère des Sciences et des Arts, qu'il a fait paraître dans « Le Droit des Peuples ». Voici à présent, ce que l'« Indépendance Belge » rapporte sur les déclarations qu'il a faites au Congrès des métallurgistes de Bexley-Heath :

« Ce que nous voulons, Flamands, Wallons », a dit Huysmans, « c'est l'unité, l'égalité. Nous rentrerons en Belgique avec l'assurance d'obtenir le suffrage universel et l'égalité des langues ».

L'égalité, nous en sommes partisans. C'est même sur ce principe que repose notre doctrine d'union flamando-wallonne. L'égalité des langues, c'est un point plus délicat. Pour nous, le français aura toujours une valeur prédominante. Nous ne pourrions souffrir que le Flamand fut comparé, comme valeur rayonnante, à la langue de Molière et de Chateaubriand. De plus, pour les affaires internationales, des hommes éminents de tous pays emploient le français. Il faut, sans vouloir exercer de contrainte, s'inspirer de ce noble exemple à l'égard d'un langage le plus clair et le plus simple du monde. Nous trouvons excellent que les Flamands donnent, chez eux, la prépondérance à leur langue, mais ce que nous craignons, c'est qu'on ne maintienne, sous prétexte d'égalité, le gâchis administratif bilingue, pieusement conservé par nos dirigeants du flâne. Ce serait la source de nouveaux conflits et la contradiction même des principes autonomistes proclamés par Huysmans dans le « Droit des Peuples ».

Cependant, le discours de Huysmans renferme un passage qui nous rend indulgent pour cette malencontreuse égalité. Nous le signalons avec joie, parce qu'il montre toute l'importance que le secrétaire de l'Internationale attache à l'intervention des ouvriers wallons dans le conflit des langues et des races : « Au retour », s'est-il écrié, « par qui le problème flamand sera-t-il résolu ? Par les ouvriers de la Wallonie en qui, nous, Flamands, nous mettons toute notre confiance ».

Huysmans exagère. Mais les vrais Flamands peuvent avoir confiance en nous. Nous n'ignorons, à leur égard, qu'une sympathie sincère et nous travaillerons côte à côte pour obtenir satisfaction.

Le bureau d'un directeur :
— On demande Monsieur au téléphone...
— Bien... priez la personne d'attendre au salon, je viens de suite !

La Journée d'aujourd'hui

Le 28 septembre. — Samedi.
SS. Daruch le Prophète, Cérat, Exupère de Toulouse, Faust, Hélicore d'Antioche, Salomon de Gènes, Venetras.

Éphémérides scientifiques : Naissance, à Rennes, en 1824, du géologue et minéralogiste Alphonse Renard.

La Guerre

Commentaires des Puissances Centrales

ALLEMANS
Berlin, le 26 (soir). — Après une grande préparation, l'attaque franco-américaine s'est déclenchée sur un front étendu en Champagne et entre les Argennes et la Meuse. La tentative de percer a échoué. Le combat dure encore auprès de nos positions.

Berlin, le 27. — Dans l'Atlantique, nos sous-marins ont coulé 28.000 tonnes de jauge ennemie, dont 2 vapeurs de combat d'un total de 18.000 tonnes. Un de ces deux navires est américain.

Berlin, le 27. — Front occidental. — Croupe du prince Rupprecht. — Les Français et Anglais ont prononcé hier, de violentes attaques en Champagne entre les hauteurs situées à l'ouest de Suippes et l'Aisne, au nord de Verdun et entre l'Argonne et la Meuse.

Les combats d'artillerie ont pris une grande extension et se sont étendus jusqu'au delà de Suippes, de la Meuse en s'étendant vers l'est jusqu'à la Moselle. Les attaques partielles ont été repoussées après avoir livré de rudes combats.

Des troupes austro-hongroises se sont distinguées dans les opérations de défense entreprises à la Meuse. Sur ce front, où règne la plus grande activité, un violent feu d'artillerie a précédé et a donné lieu à des engagements d'infanterie.

Les Français à l'ouest de l'Aisne, et les Américains à l'est des Argennes, se sont portés à l'assaut de nos positions appuyés par une grande quantité de tanks.

Conformément à nos plans, nos troupes avancées se sont retirées sur les positions de défense qui leur avaient été assignées. Aux environs de Tahure, l'adversaire est parvenu, par sa violente attaque continuée jusqu'à la soirée à dépasser notre première ligne de combat et à atteindre la hauteur située au nord-ouest de Tahure et à s'avancer jusque Fontaine-en-Tormois.

A cet endroit, nos réserves ont arrêté la tentative locale de percement de l'adversaire. Particulièrement violentes ont été les attaques qu'il a dirigées contre nos positions situées entre Aubérive et le sud-est de Somme-Py. Elles se sont écroulées, devant nos lignes, avec des pertes très élevées pour l'ennemi.

Au nord de Cernay, des attaques de l'ennemi, qui se sont renouvelées jusqu'au soir, ont échoué.

Dans les Argennes, nous avons repoussé des contre-attaques de l'adversaire.

Entre les Argennes et la Meuse, l'ennemi a progressé au delà de nos lignes avancées jusqu'aux Monts Blainville et Faucon.

Nos réserves ont contraint l'ennemi au repos. L'ennemi a pu, en certains endroits, atteindre nos lignes d'infanterie et nos lignes avancées d'artillerie.

La tentative de percer notre front entreprise par les Français et les Américains, et ayant des vues larges, a échoué le premier jour de combat.

Les patriotes officiels
M. Hullebroeck part en guerre, dans un journal hollandais, contre les patriotes officiels qui encombrant les rédactions du « Telegraaf », du « Belgisch Dagblad » et des « Nouvelles de Maastricht » et revendiquent pour eux le monopole du patriotisme.

« Vous êtes tous des tranquillisés », écrit-il, « les uns par engorgement, les autres par esprit d'imitation. Etre tranquillisé équivaut à haïr les Flamands, et c'est la seule ligne de conduite qui vous guide. Sans cela, vous combattriez l'activisme wallon avec autant d'énergie que l'activisme flamand, et vous cloueriez au même pilori ceux de vos amis qui, sans se ranger nettement aux côtés des activistes wallons, sont cependant de cœur avec eux. Vous ne le faites pas parce que tous vos actes sont inspirés par un sentiment unique : la haine du Flamand ».

Eh bien ! Messieurs, votre jeu n'est pas sans danger. Le peuple flamand n'est plus cette multitude désarmée que vous avez connue avant la guerre. Il en a assez de tendre la joue gauche quand on la frappe sur la droite. Le n°1 qu'il vous ait fait ne sera pas oublié, et il sera difficile aux traités de se glisser dans nos organismes de combats. Quant aux tâches et aux éléments douteux, ils seront traités avec mépris qu'ils méritent.

Pardonnez-vous de cette idée dérivatoire qui avec l'audace de vous nommer Flamands. Vous vous laissez entraîner à la remorque des tranquillisés ; vous n'êtes ni chair ni poisson. Et cela ne vous empêche pas de vous prétendre les seuls patriotes que les événements aient fait surgir dans notre malheureux pays.

La leçon infligée par M. Hullebroeck aux patriotes en exil est un peu rude. Mais, l'union générale, il faut reconnaître qu'elle est on ne peut plus méritée.

Nouvelles à la main
Au bureau d'un directeur :
— On demande Monsieur au téléphone...
— Bien... priez la personne d'attendre au salon, je viens de suite !

La Journée d'aujourd'hui

Le 28 septembre. — Samedi.
SS. Daruch le Prophète, Cérat, Exupère de Toulouse, Faust, Hélicore d'Antioche, Salomon de Gènes, Venetras.

Éphémérides scientifiques : Naissance, à Rennes, en 1824, du géologue et minéralogiste Alphonse Renard.

La Guerre

Commentaires des Armées Alliées

ANGLAIS
Londres, le 26. — Le matin, un violent combat local s'est développé dans les environs de Sédeny. Nos troupes ont pris ce village et ont fait plusieurs prisonniers. L'ennemi a entrepris, le matin, deux contre-attaques dirigées contre nos positions au nord-ouest de Fayet. Ces deux entreprises ont été repoussées avec de lourdes pertes par notre feu d'infanterie et de mitrailleuses. Une attaque inattendue, développée par l'ennemi tôt le matin, à l'est d'Épéhy, a été repoussée. Dans la soirée, l'ennemi a attaqué pour la troisième fois. Il a été de nouveau repoussé. De nombreux cadavres allemands gisent devant nos positions. Durant la nuit, nos troupes ont repoussé une poussée ennemie au sud-est de Juchy.

Le matin, un fort détachement ennemi a pris un de nos postes dans le voisinage de Mévres ; il a cependant été repoussé par une contre-attaque.

Londres, le 25. — Ce matin, de violents combats locaux eurent lieu aux environs de Cernay, occupé par nos troupes. Nous avons fait plusieurs prisonniers. Ce matin, l'ennemi entreprit deux contre-attaques sur nos positions au nord-ouest de Fayet. Les deux attaques échouèrent à la suite de notre feu violent. Plus tard, les Allemands exécutèrent une troisième attaque, mais il furent à nouveau complètement repoussés. Un raid ennemi, entrepris ce matin de bonne heure, fut repoussé. De nombreux Allemands furent tués. Au cours de la nuit, nos troupes repoussèrent un détachement ennemi au sud-est d'Inchy. Ce matin, un fort détachement ennemi s'introduisit dans un de nos postes aux environs de Mévres, mais il fut à nouveau repoussé par une contre-attaque. Les Anglais occupèrent quelques points fortifiés aux environs de Griemont ; ils avancèrent leurs lignes près de la Bassée, et firent une brève capture de prisonniers. Ils ont également empêché leurs positions près d'Armentières et repoussé des contre-attaques allemandes.

Autrichien
Vienne, le 26. — On ne signale aucun événement important.

Bulgares
Sofia, le 25. — Front macédonien. — A l'ouest du lac d'Ochrida, l'activité d'artillerie a été de temps à autre violente de part et d'autre. Dans la région de Monastir, des unités ennemies ont attaqué maintes fois nos positions. Elles ont été repoussées de façon sanglante, en partie après une lutte corps à corps.

Un certain nombre de prisonniers français non blessés sont tombés en nos mains. Au nord de la Czeret, nos unités se retirent régulièrement, sans être inquiétées de l'ennemi, vers les monts Balana.

Près de Kriwolak, l'ennemi a attaqué avec des forces considérables. Le combat continue.

Commentaires des Armées Alliées

ANGLAIS
Londres, le 26. — Le matin, un violent combat local s'est développé dans les environs de Sédeny. Nos troupes ont pris ce village et ont fait plusieurs prisonniers. L'ennemi a entrepris, le matin, deux contre-attaques dirigées contre nos positions au nord-ouest de Fayet. Ces deux entreprises ont été repoussées avec de lourdes pertes par notre feu d'infanterie et de mitrailleuses. Une attaque inattendue, développée par l'ennemi tôt le matin, à l'est d'Épéhy, a été repoussée. Dans la soirée, l'ennemi a attaqué pour la troisième fois. Il a été de nouveau repoussé. De nombreux cadavres allemands gisent devant nos positions. Durant la nuit, nos troupes ont repoussé une poussée ennemie au sud-est de Juchy.

Le matin, un fort détachement ennemi a pris un de nos postes dans le voisinage de Mévres ; il a cependant été repoussé par une contre-attaque.

Londres, le 25. — Ce matin, de violents combats locaux eurent lieu aux environs de Cernay, occupé par nos troupes. Nous avons fait plusieurs prisonniers. Ce matin, l'ennemi entreprit deux contre-attaques sur nos positions au nord-ouest de Fayet. Les deux attaques échouèrent à la suite de notre feu violent. Plus tard, les Allemands exécutèrent une troisième attaque, mais il furent à nouveau complètement repoussés. Un raid ennemi, entrepris ce matin de bonne heure, fut repoussé. De nombreux Allemands furent tués. Au cours de la nuit, nos troupes repoussèrent un détachement ennemi au sud-est d'Inchy. Ce matin, un fort détachement ennemi s'introduisit dans un de nos postes aux environs de Mévres, mais il fut à nouveau repoussé par une contre-attaque. Les Anglais occupèrent quelques points fortifiés aux environs de Griemont ; ils avancèrent leurs lignes près de la Bassée, et firent une brève capture de prisonniers. Ils ont également empêché leurs positions près d'Armentières et repoussé des contre-attaques allemandes.

Autrichien
Vienne, le 26. — On ne signale aucun événement important.

Bulgares
Sofia, le 25. — Front macédonien. — A l'ouest du lac d'Ochrida, l'activité d'artillerie a été de temps à autre violente de part et d'autre. Dans la région de Monastir, des unités ennemies ont attaqué maintes fois nos positions. Elles ont été repoussées de façon sanglante, en partie après une lutte corps à corps.

Un certain nombre de prisonniers français non blessés sont tombés en nos mains. Au nord de la Czeret, nos unités se retirent régulièrement, sans être inquiétées de l'ennemi, vers les monts Balana.

Près de Kriwolak, l'ennemi a attaqué avec des forces considérables. Le combat continue.

Commentaires des Armées Alliées

ANGLAIS
Londres, le 26. — Le matin, un violent combat local s'est développé dans les environs de Sédeny. Nos troupes ont pris ce village et ont fait plusieurs prisonniers. L'ennemi a entrepris, le matin, deux contre-attaques dirigées contre nos positions au nord-ouest de Fayet. Ces deux entreprises ont été repoussées avec de lourdes pertes par notre feu d'infanterie et de mitrailleuses. Une attaque inattendue, développée par l'ennemi tôt le matin, à l'est d'Épéhy, a été repoussée. Dans la soirée, l'ennemi a attaqué pour la troisième fois. Il a été de nouveau repoussé. De nombreux cadavres allemands gisent devant nos positions. Durant la nuit, nos troupes ont repoussé une poussée ennemie au sud-est de Juchy.

Le matin, un fort détachement ennemi a pris un de nos postes dans le voisinage de Mévres ; il a cependant été repoussé par une contre-attaque.

Londres, le 25. — Ce matin, de violents combats locaux eurent lieu aux environs de Cernay, occupé par nos troupes. Nous avons fait plusieurs prisonniers. Ce matin, l'ennemi entreprit deux contre-attaques sur nos positions au nord-ouest de Fayet. Les deux attaques échouèrent à la suite de notre feu violent. Plus tard, les Allemands exécutèrent une troisième attaque, mais il furent à nouveau complètement repoussés. Un raid ennemi, entrepris ce matin de bonne heure, fut repoussé. De nombreux Allemands furent tués. Au cours de la nuit, nos troupes repoussèrent un détachement ennemi au sud-est d'Inchy. Ce matin, un fort détachement ennemi s'introduisit dans un de nos postes aux environs de Mévres, mais il fut à nouveau repoussé par une contre-attaque. Les Anglais occupèrent quelques points fortifiés aux environs de Griemont ; ils avancèrent leurs lignes près de la Bassée, et firent une brève capture de prisonniers. Ils ont également empêché leurs positions près d'Armentières et repoussé des contre-attaques allemandes.

FRANÇAIS
Paris, le 26, à 15 h. — Entre l'Ailette et l'Aisne, l'ennemi a renouvelé ses attaques hier, en fin de journée, dans la région d'Allemant et du Moulin de Saffaux. Il a réussi, sur ce dernier point, à pénétrer dans nos lignes, mais un retour énergique de nos troupes a rétabli la situation. Plus au sud, nos troupes ont réalisé de nouveaux gains à l'est de Saucy et fait des prisonniers.

Ce matin, à 5 heures, nos troupes ont attaqué sur le front de Champagne, en liaison avec l'armée américaine opérant plus à l'est.

Paris, le 26, à 23 h. — Ce matin, nos armées et celles des Américains ont attaqué, en liaison étroite, de part et d'autre de la Somme. Les opérations se déroulent dans des conditions satisfaisantes.

L'avance de nos troupes à l'ouest de l'Argonne est de plusieurs kilomètres. La bataille continue.

Armées d'Orient. — Les opérations du 24 et 25 septembre ont été particulièrement heureuses. Le formidable massif du Bélén enlevé, la frontière bulgare franchie à Kosturina par l'armée britannique qui marche sur Strumitza, les hauteurs du Gradetz-Florina atteintes par les troupes franco-helléniques, la ville d'Uskub conquise et dépassée par les armées serbes qui tentent de s'approcher de Vélès, les troupes bulgares obligées d'évacuer, après combats, leurs positions au nord-ouest de Monastir sous la pression des forces alliées qui les menacent vers le nord et les rejettent sur l'Albanie, les prisonniers alliés délivrés, de nombreux canons et prisonniers nouveaux capturés avec un très important matériel, tels sont les fructueux résultats de ces deux journées.

La marche extrêmement rapide des troupes alliées rend impossible d'évaluer exactement le nombre des prisonniers et le butin qui est immense. Jusqu'à ce jour, plus de 10.000 prisonniers et plus de 200 canons ont été dénombrés.

ITALIEN
Rome, le 26. — Sur tout le front, l'activité des combats s'est limitée à un feu d'artillerie. Nos batteries ont dirigé un feu convergent violent sur des points importants ennemis ainsi que sur des points sensibles de la défense ennemie dans le secteur montagneux entre le lac de Garde et l'Asolo, et le long du Piave.

Macédoine. Le 23, nos troupes ont continué leur avance en contact intime avec les troupes alliées. Elles poursuivent vigoureusement les troupes bulgares qui se retirent en désordre et ont réussi à prendre possession des hauteurs au nord de Toporani. Sur la route de Monastir à Prilep, de nouveaux prisonniers ont été faits et nous avons capturé du matériel d'artillerie. Un petit hôpital militaire complet et une grande quantité de munitions sont tombés en nos mains.

Les combats au front ouest

Commentaires allemands
Berlin, le 25. — Depuis le début de septembre la pression contre les nouvelles positions de défense allemande s'est transportée du nord vers le sud. C'est alors que le général Foch a déclaré, chef de puissantes contre-attaques, avec des forces considérables et une opiniâtreté extrême, contre le front allemand de Cambrai à Saint-Quentin. Le 24 septembre, il a lancé de puissantes forces anglo-françaises au nord-ouest et à l'est de Saint-Quentin. La première attaque était dirigée, en première ligne, contre la hauteur Tommy entre les ruines de Pontreuil et de Griemont. Les Anglais ont attaqué de la façon habituelle. Après un violent feu d'artillerie, suivit de fortes masses d'infanterie appuyées par des tanks et des avions de combat. Les deux villages ont été perdus lors du premier assaut. Les Anglais n'ont pu résister à la puissante contre-attaque allemande effectuée sous la protection d'artillerie. Les villages furent repris. La hauteur Tommy, qui avait changé souvent de possesseur, revint aux Allemands.

Plus au sud, les Français s'étaient emparés de Franchy-Selency ; à minuit, ils passaient de nouveau à l'attaque, après un court préparatif d'artillerie. Ils n'ont cependant pas réussi à gagner du terrain en dehors du village. Cinq officiers et cinquante hommes sont restés aux mains des Allemands.

Entre l'Ailette et l'Aisne, dans la nuit du 23 au 24, les patrouilles françaises ont attaqué maintes fois. Le matin du 24, après un feu terrible, une attaque partielle ennemie a été dirigée au sud-est de Vauvion ; elle a été dispersée par une contre-attaque et par des jets de grenades à main. Au cours de nos opérations, nous avons capturé des prisonniers. Au nord-est d'Épéhy, nous avons fait sauter 14 abris souterrains et nous avons ramené 82 prisonniers.

Opinions suisses
Berne, le 26. — Le « Bund » écrit au sujet de la situation militaire :

« Le maréchal Foch emploie quantité de moyens de combat pour arriver coûte que coûte, pour autant que la chose soit possible, à des résultats décisifs avant le mois de novembre. Jusqu'ici, ces résultats n'ont pas été atteints, puisque les Allemands se retrouvent aujourd'hui dans la position de base qu'ils occupaient déjà en novembre de l'année dernière. A l'exception du saillant peu important de Saint-Mihiel, ils n'ont encore abandonné aucun point important de leur ancienne position de défense et possèdent encore du terrain conquis en avant de cette position. Plus on apprend à connaître le généralissime français et plus on arrive à se convaincre qu'en Flandre, en Champagne et sur le front en Lorraine il engagera des opérations d'envergure. Il ne peut pas laisser sa contre-offensive aboutir à un point mort ni davantage l'arrêter sans avoir fait l'impossible pour percer la position de défense allemande. Le calme apparent qui règne aujourd'hui n'est qu'une pause dans les opérations et il ne faut se faire à cet

Une note fameuse
Il y a aujourd'hui cinquante-quatre ans que fut fondée à Londres l'Association internationale des travailleurs, dont l'Internationale actuelle est la continue.

fon logique (23 septembre 1864).

Dans l'histoire de l'humanité, elle a, cette date, — on s'en apercevra toujours davantage, — une tout autre importance : que celles dont on écrit la mémoire de nos enfants, et elle a marqué une ère nouvelle : l'ère des ouvriers.

Le cercle vervétois de Richmond
Au cours de l'exercice écoulé, le cercle philanthropique « Vervi-Voci », de Richmond-Twickenham, a fait distribuer une solde de congé (10 shillings) à trois cents deux permissionnaires de l'arrondissement de Verviers. De plus, dix-neuf autres soldats, sans famille ni amis, ont été invités à Richmond, où ils ont trouvé un accueil empressé et attentif. Ce fait, les dépenses se sont élevées à plus de 50 livres, alors que les frais divers ne représentent pas le centième de cette somme.

L'Opinion Wallonne
à laquelle nous empruntons cet entretien, y ajoute un chaleureux appel aux Vervétois demeurant en exil. Nui qu'ils ajoutent-elle, qu'ils ne se soient empressés de soutenir une œuvre aussi méritante et que la dévouée secrétaire, M. J. Knops, n'ait trouvé la boîte aux lettres bourrée de liasses de mandats.

De-ci, de-là

Une note fameuse
Il y a aujourd'hui cinquante-quatre ans que fut fondée à Londres l'Association internationale des travailleurs, dont l'Internationale actuelle est la continue.

fon logique (23 septembre 1864).

Dans l'histoire de l'humanité, elle a, cette date, — on s'en apercevra toujours davantage, — une tout autre importance : que celles dont on écrit la mémoire de nos enfants, et elle a marqué une ère nouvelle : l'ère des ouvriers.

Le cercle vervétois de Richmond
Au cours de l'exercice écoulé, le cercle philanthropique « Vervi-Voci », de Richmond-Twickenham, a fait distribuer une solde de congé (10 shillings) à trois cents deux permissionnaires de l'arrondissement de Verviers. De plus, dix-neuf autres soldats, sans famille ni amis, ont été invités à Richmond, où ils ont trouvé un accueil empressé et attentif. Ce fait, les dépenses se sont élevées à plus de 50 livres, alors que les frais divers ne représentent pas le centième de cette somme.

L'Opinion Wallonne
à laquelle nous empruntons cet entretien, y ajoute un chaleureux appel aux Vervétois demeurant en exil. Nui qu'ils ajoutent-elle, qu'ils ne se soient empressés de soutenir une œuvre aussi méritante et que la dévouée secrétaire, M. J. Knops, n'ait trouvé la boîte aux lettres bourrée de liasses de mandats.

De-ci, de-là

Une note fameuse
Il y a aujourd'hui cinquante-quatre ans que fut fondée à Londres l'Association internationale des travailleurs, dont l'Internationale actuelle est la continue.

fon logique (23 septembre 1864).

Dans l'histoire de l'humanité, elle a, cette date, — on s'en apercevra toujours davantage, — une tout autre importance : que celles dont on écrit la mémoire de nos enfants, et elle a marqué une ère nouvelle : l'ère des ouvriers.

Le cercle vervétois de Richmond
Au cours de l'exercice écoulé, le cercle philanthropique « Vervi-Voci », de Richmond-Twickenham, a fait distribuer une solde de congé (10 shillings) à trois cents deux permissionnaires de l'arrondissement de Verviers. De plus, dix-neuf autres soldats, sans famille ni amis, ont été invités à Richmond, où ils ont trouvé un accueil empressé et attentif. Ce fait, les dépenses se sont élevées à plus de 50 livres, alors que les frais divers ne représentent pas le centième de cette somme.

égard aucune illusion. La position de défense allemande sur le front qui s'étend de la Flandre au Sudgaw, n'est pas ébranlée. A l'arrière de cette position se trouve un ensemble de positions échelonnées en profondeur jusqu'à Rhin et qui peuvent en même temps servir de terrain de combat.

Opinions françaises

Lyon, le 26. — Le «*Journal*» républicain mande de Paris que les combats de patrouilles qui se livrent actuellement en Champagne, en Argonne et en Lorraine, ne sont que les prémices d'opérations de grande envergure.

A l'Etranger

ALLEMAGNE

Les libéraux nationaux contre le programme socialiste minimum

Berlin, le 26. — L'organe officiel, la «*Nationalistische Korrespondenz*» reproduit, dans un long article, le programme socialiste. Il termine par ces mots :

«*La démocratie sociale exige que le gouvernement et les autres partis de l'intérieur capitulent devant elle, et désire tracer devant l'ennemi, un chemin qui conduirait à la capitulation. Il est bien compréhensible que le parti national-libéral ne peut accepter de semblables conditions.*»

C'est clair et significatif, ajoute le «*Vorwärts*».

L'échange des prisonniers

allemands et français

Berlin, le 25. — Comme on se le rappelle, le gouvernement français avait suspendu l'échange des prisonniers de guerre et des internés civils qui avait été décidée à Berne, alors que seuls, quelques convois venaient d'arriver en Allemagne. Dans l'intérêt des prisonniers de guerre, des internés et de ses sujets fortement éprouvés, le gouvernement allemand a entrepris des démarches pour la reprise immédiate de l'échange.

Heureusement, ce but est atteint en partie : un convoi de prisonniers de guerre, venant de France, arrivera à la frontière allemande le 26 de ce mois. A partir du 8 octobre, deux trains de prisonniers de guerre seront envoyés chaque semaine dans chaque direction.

Il est à espérer que, dans l'avenir, cette œuvre humanitaire ne subira plus de modification et que l'échange des internés civils soit bientôt repris.

La question polonaise

Les délégués austro-hongrois

Vienne, le 26. — A l'occasion des pourparlers qui ont lieu à Berlin, au sujet de la question polonaise, le gouvernement austro-hongrois a envoyé, comme représentant, l'ambassadeur von Uggw et le conseiller des ministres von Boschan.

CHINE

Les troubles

Amsterdam, le 26. — Le «*Times*» apprend de Pékin qu'un désordre inouï règne en Chine. La lutte entre le Nord et le Sud a atteint son point mort. Le pays est aux mains des soldats. Le commerce et l'industrie languissent.

L'ambassadeur anglais à Pékin a offert au gouvernement chinois la médiation de l'Angleterre et des Etats-Unis, afin de résoudre la question Nord-Sud. Le cabinet chinois a décliné sans résultat sur ce point le 10 septembre. L'Agence Reuter annonce que la population chinoise est d'avis que les puissances de l'Entente devraient agir avec force, afin d'enrayer les progrès incessants de l'anarchie.

Si elles n'accordent pas leur collaboration, la lutte continuera jusqu'à ce que l'argent fasse défaut.

Afin de sauvegarder les intérêts des étrangers en Extrême-Orient, on devrait exiger le licenciement des troupes qui sont, seules, la cause des troubles.

M. Hsuehsichang, qui hésitait à assumer la présidence et qui, cependant, fut élu peu de temps après, a prié les mandarins locaux d'aplanir toutes ces difficultés. Son message restera cependant sans effet. Wutingtang, ministre des affaires étrangères, est partisan d'une séparation entre le Nord et le Sud. Il désirerait voir solutionner ce point important et donnerait la préférence à une démarche commune des puissances de l'Entente.

Le correspondant du «*Times*» n'est pas satisfait d'une médiation de la part d'un seul Etat dans cette question de politique intérieure, ce qui produirait une mauvaise impression dans certains milieux chinois.

DANEMARK

Une visite royale

Christiania, le 26. — Le roi Haakon a aujourd'hui rendu visite à la Cour danoise à Copenhague. Il rentrera samedi à Christiania.

ETATS-UNIS

Réunion des travailleurs

Washington, le 26. — Un grand nombre de délégués des ouvriers manuels du département de la guerre et de la marine se réuniront demain en vue de s'entendre sur les mesures à prendre pour obtenir que la durée des contrats de travail soit étendue jusqu'après la guerre. Les délégués étudieront aussi un projet visant une augmentation des salaires qui reporterait ceux des ouvriers les moins payés au niveau des salaires normaux. Cette augmentation intéresserait des millions d'ouvriers, occupés tant dans les industries de guerre que dans l'industrie privée.

FRANCE

L'Entente et les événements sibériens

Genève, le 26. — Le chef de la nouvelle majorité socialiste, Longuet, affirme, dans le «*Populaire*», que la déclaration de la conférence socialiste de Londres s'est prononcée en faveur d'une immixtion de l'Entente en Russie.

La classe de 1920 et la grippe espagnole

Genève, le 26. — Le «*Populaire*» entame une campagne contre la levée de la classe de 1920 et déclare qu'elle ne peut s'effectuer qu'au début de 1919, en raison de la disparition populaire et de la grippe espagnole qui sévit dans presque tous les départements. On signale de nombreux cas de décès à Paris et dans les grands ports.

Réunion postposée

Paris, le 26. — La Commission militaire de la Chambre française, qui s'est réunie lundi, a postposé au 25 octobre la discussion de la situation militaire.

M. Abrams a exposé un court rapport en remplacement du président des ministres, qui n'avait pu assister à la réunion.

L'assassin de Jaurès

Paris, le 26. — Mes Zévra et Henri Gérard, accusés de l'assassinat de Jaurès, le meurtrier de M.

Jaurès, ont reçu communication des rapports établis par les médecins chargés d'examiner l'état de santé de leur client. Ils confirment les termes du rapport qu'ils ont rédigé en 1915, et ils ajoutent :

«*Les tares signalées dans la constitution psychique de Villain se sont aggravées dans une certaine mesure, et sa longue détention a amené un certain degré d'amaigrissement et de faiblesse physique. Nous estimons qu'il est en état de comparaître devant la cour d'assises pour y répondre de son acte.*»

GRANDE-BRETAGNE

Départ de M. Litvinoff

La Haye, le 26. — M. Litvinoff, représentant des Soviets à Londres, s'est embarqué mercredi, avec cinquante-quatre sujets russes en destination de la Russie. Mme Litvinoff est restée dans la capitale anglaise avec ses deux enfants. On sait que le gouvernement britannique avait consenti au départ de Litvinoff à condition que le gouvernement russe ne s'opposât pas au retour des représentants anglais séjournant en Russie, par le territoire des pays neutres.

ITALIE

Le général Foch aux troupes italiennes

Milano, le 26. — Le «*Corriere della Sera*» annonce : «*L'ordre du jour adressé par le général Foch à l'armée italienne, à l'occasion de la note autrichienne, fait allusion à un dernier et puissant effort que doit fournir l'Italie, afin d'arriver à une paix qui soit honorable à l'avenir de ce pays.*»

Cette note se termine par les mots :

«*La paix sera assurée sur le champ de bataille. Nous apporterons sous peu la décision finale. La bravoure et le courage sont les voies qui mènent à la paix.*»

Les socialistes italiens

Rome, le 26. — On annonce au «*Progresso*» de Lyon, que des dépêches de province signalent que les socialistes, appartenant au parti du Centre et à la fraction de droite, se sont réunis pour délibérer sur la ligne de conduite à tenir. Il semble que le groupe parlementaire et les membres des grandes administrations communales et provinciales sont peu disposés à accepter les injonctions de la direction.

NORVEGE

Une exploitation minière

Stockholm, le 26. — Le «*Dag. Nyh.*» annonce qu'il vient de se constituer une société, disposant de gros capitaux, laquelle se propose d'exploiter les importants gisements de charbon situés dans l'île des Ours, entre la Norvège et le Spitzberg. Les forages effectués dans cette île ont démontré l'existence d'un gisement de 200.000.000 de tonnes de charbon d'excellente qualité.

PAYS-BAS

Romanismes ministériels

Amsterdam, le 26. — En remplacement du ministre de l'Intérieur, Dr Patijn, bourgmestre de Leeuwarden, a été appelé à ces fonctions par décret royal et convoqué à La Haye.

ROUMANIE

Réunion du conseil des ministres

Bucharest, le 26. — On annonce officiellement : «*Hier matin, le conseil des ministres s'est réuni à Jassy. Les présidents de la Chambre des députés et du Sénat ont pris part à cette assemblée. Le conseil des ministres a donné plein pouvoir au président du conseil afin d'exposer au Roi les vues du gouvernement en ce qui concerne le prince héritier Charles. M. Marghiloman sera probablement reçu aujourd'hui en audience par le Roi.*»

SUISSE

Une tentative pacifiste qui échoue

Berne, le 26. — L'«*Intelligenzblatt*» apprend que le Conseil fédéral suisse a effectivement l'intention de prendre une initiative en faveur de la paix ; il était appuyé par plusieurs conseillers nationaux, notamment par ceux de la droite catholique. L'intervention de certains conseillers nationaux de la Suisse française a finalement abandonné ce projet.

TURQUIE

Réponse officielle à la note autrichienne

Constantinople, le 26. — Voici le texte de la réponse de la Turquie à la note de l'Autriche : «*La proposition adressée par le gouvernement impérial et royal à tous les belligérants de se réunir dans un pays neutre en vue d'y procéder à un échange de vues confidentiel et sans engagement sur les principes qui pourraient servir de base à une paix durable et honorable, est absolument conforme à la conception que le gouvernement impérial ottoman a manifestée à différentes reprises d'accord avec ses alliés. C'est pourquoi le gouvernement impérial exprime le vœu que cette nouvelle démarche, dictée au gouvernement impérial et royal par un noble sentiment d'humanité et un sincère désir de conciliation, puisse recevoir le meilleur accueil chez nos ennemis. La Sublime-Porte est disposée à participer à l'échange de vue proposé.*»

Les Evénements en Russie

La situation à St Pétersbourg

Cologne, le 26. — On télégraphie de Stockholm à la «*Kol. Ztg.*» :

«*Des témoins oculaires racontent que jamais, depuis le début de la révolution, la sécurité publique n'a été moins grande à Pétersbourg. On entend sans cesse des coups de feu dans les rues et on arrête une foule de gens que l'on ne voit jamais. Les décrets du gouvernement laissent tout le monde indifférent. Seul, le Comité combat la contre-révolution ; il est tout-puissant et ordonne journellement des exécutions.*»

Récemment, l'équipage d'un navire suédois qui venait d'entrer dans le port a été officiellement invité à ne pas quitter son bord, car les autorités ne pouvaient répondre de sa sécurité. Le quartier du port, déjà mal famé en temps de paix, est devenu un véritable coupe-gorge.

Le journal russe «*Grasnaja Gazetta*» annonce que le Comité chargé de combattre la contre-révolution reçoit journellement de nombreuses lettres de menaces annonçant toutes qu'aucun terrorisme ne saurait empêcher la chute du bolchevisme. La condamnation à mort de M. Lénine est décidée et il sera exécuté dès qu'il sortira. En conséquence, le Comité a déclaré qu'il se voyait dans l'obligation d'afficher la liste de tous les bolchevistes arrêtés comme otages ; ils seront fusillés immédiatement si l'on touche à un seul maximaliste.

Arrestations en masse

Moscou, le 26. — Toute une série de personnalités, qui avaient pris part à l'insurrection des meurtriers et anciens officiers, ont

été arrêtés. Les Anglais avaient préparé une révolution à Volodga. Après l'échec, les agitateurs ont transporté leur terrain d'opération à Archangel et au Mourman.

Toutes ces personnalités ont été découvertes malgré leurs déguisements.

L'état de guerre à Arkhangelsk

Moscou, le 26. — Les Anglais ont déclaré l'état de guerre à Arkhangelsk. Ils ont procédé à l'arrestation de tous les socialistes.

Mort d'un révolutionnaire célèbre

Stockholm, le 26. — On annonce la mort de Mine Breckhouskaja, surnommée la grande mère de la révolution russe. Elle a, pendant plus de quarante ans, pris une part active au mouvement révolutionnaire en Russie. Elle a passé de longues années dans les prisons russes ; pendant les derniers moments précédant la révolution, elle se trouvait en exil en Sibirie. Rentrée en mars 1917, à St Pétersbourg, elle fut reçue à la gare par M. Kerensky et les autres ministres. Le dictateur éphémère lui donna l'accolade en face de la population rassemblée afin de saluer cette «*ancienne*» de la révolution.

Les Japonais occupent Blagoweschtschensk

Amsterdam, le 26. — Reuter mande de Tokio : Trois canonnières ont accompagné les transports japonais vers Blagoweschtschensk. Les Bolchevistes ont quitté la ville.

Pour le ravitaillement de la Belgique

Amsterdam, le 26. — Le «*Times*» de Washington annonce que M. Hoover, ministre américain du ravitaillement, a exhorté la population des Etats-Unis à livrer des vivres à la Belgique et au Nord de la France. Pendant l'année 1919, on enverra des vivres pour 280 millions de dollars. On réunira lundi prochain les nombreux dons en vêtements faits par le peuple américain et destinés à la Belgique.

Le gouvernement d'Haye publie un «*Livre Blanc*»

La Haye, le 26. — Le «*N. R. C.*» mande de Haye : Le gouvernement belge a publié un «*Livre blanc*» qui doit contribuer à réfuter les nouvelles relatives à x prétendues cruautés belges en Afrique Orientale Allemande. Il assure en outre que des pillages n'ont jamais eu lieu à Tabora.

A la Commission du Reichstag

UNE DECLARATION du Chancelier von HERTLING

En faveur d'une nouvelle réglementation de la censure

Berlin, le 26. — Au cours de la séance tenue par la Commission du Budget, le chancelier impérial a proposé l'aplanissement des difficultés surgies ces derniers jours dans le domaine des droits de censure, d'association et de réunion. Il a fait la déclaration suivante :

Messieurs,

Dans une large mesure, je reconnais fondées les réclamations qui ont été soulevées au sujet de la censure et du droit d'association. Si, dans certaines juridictions militaires, on a défendu de faire allusion à la réforme électorale, il ne faut y voir qu'une décision qui a été prise par le haut commandement militaire. D'après la Constitution et les mesures prises pour son exécution, le chancelier et les autorités civiles du Conseil fédéral sont à même d'exercer, par des représentations et des tableaux, une influence sur les milieux militaires autorisés. Le député Fischbeck a reconnu que certaines de ces juridictions militaires ne se plaignent aucunement d'atteinte à la liberté d'association et de réunion, alors que d'autres juridictions émettent, depuis la réunion de la Commission du Budget, des plaintes dont j'ai aussi reconnu le bien fondé. Il n'y a pas lieu en Allemagne de se plaindre de ce que la loi sur l'état de siège soumette tout à la force ; les autres puissances belligérantes, voire même les neutres, se sont inspirés et appliquent les mêmes lois en temps de guerre.

La guerre a pour conséquence naturelle d'accorder plein pouvoir aux différentes autorités et cela, dans le but de maintenir la paix et l'ordre à l'intérieur du pays. Quelques événements particuliers se sont déroulés ces derniers temps, et je dois dire qu'ils ont fortifié en moi la conviction que des modifications importantes devront être apportées dans le domaine de la censure, des droits d'association et de réunion. Nous avons emprunté les voies qui mènent à ce but.

A cette question se greffent les propositions suivantes :

Une immixtion du pouvoir militaire par laquelle on porterait atteinte à la compétence du chef de l'armée.

Une transformation de la Constitution suivant laquelle les devoirs qui incombant jusqu'à présent à l'autorité militaire seraient confiés, suivant leur caractère, aux autorités locales.

L'admission d'éléments civils parmi les milieux militaires appelés à statuer.

Naturellement je ne puis encore me prononcer sur la question de savoir quelle sera la voie qui conduira le plus sûrement au but. Soyez assurés que, jusqu'à la prochaine session de novembre, les plaintes formulées au sujet des remaniements et que de nombreuses discussions pourront, de cette façon, nous être épargnées ainsi qu'au peuple, discussions qui, jusqu'à cette heure, ont absorbé tant de forces et de temps.

Vous voyez que je ne désire pas me soustraire à des réclamations justifiées. Tout au contraire, je m'efforcerai à ce que ces réclamations se renouvellent plus.

Je vous prie, Messieurs, de vous abstenir de toute manifestation qui pourrait favoriser une scission parmi nous et de travailler à réaliser l'unité parfaite.

Je disais avant-hier : nous ne poursuivons qu'un but et qu'un intérêt : la protection de la patrie, de son indépendance et de sa capacité de développement. Nous ne pouvons atteindre ce but que si nous sommes unis et forts à l'intérieur.

Après la Réunion de la Commission

A travers la Presse

Berlin, le 26. — L'effet produit par les déclarations du chancelier sur les majoritaires de la gauche est ainsi exposé dans les organes de ce dernier parti :

«*Si le chancelier promet un compromis, ses déclarations prouvent que sa retraite ne faciliterait pas la solution de la question. Von Hertling semble décidé à solutionner personnellement la question électorale et à prendre toutes les mesures nécessaires pour supprimer la phrase finale de l'article 9 de la Constitution.*»

La «*Vossische Zeit.*» ajoute que la décision du chancelier a provoqué quelque étonnement dans la majorité.

Eu égard à l'estime dont jouit le chancelier, on parait sérieusement de différer sa retraite. Le Centre, ne se souciant guère de présenter clairement la conviction intime de la majorité de ses députés, on croit que le comte von Hertling pourra lui-même choisir le jour où il voudrait se retirer.

Dans les milieux du parti populaire, de la sociale-démocratie, ainsi que chez une partie importante du Centre, le compromis proposé par le chancelier n'a pas fait la moindre impression. La sociale-démocratie semble prête à attendre que le Centre et le parti populaire aient trouvé d'accord avec elle, la voie qui assurera une progression commune des partis.

Le «*Berliner Tageblatt*» accueille avec ironie la réforme promulguée par le chancelier.

Le Reichstag et les partis doivent être persuadés qu'avant novembre, un changement sera opéré. V. Hertling croit donc encore être chancelier en novembre.

En tout cas, il s'agit d'un ajournement et toute personne bien informée en matière politique assure que von Hertling ne restera plus longtemps à son poste.

EN GRANDE-BRETAGNE

Le discours de V. Hertling et la presse anglaise

Londres, le 26. — Le «*Daily Mail*» écrit au sujet du discours de von Hertling :

Le chancelier et ses acolytes endossent de nouveau leur manteau de mouton et jouent aux pacifistes. On nous promet un Reichstag qui se déclarerait adverse des annexions, des indemnités et qui serait désireux d'entrer dans la «*Ligue des Peuples*». Ce discours ne tire pas à conséquence. Ce même Reichstag s'est prononcé, l'an dernier, contre les annexions et les indemnités. Le traité de Brest-Litovsk est ensuite venu. Si les discours des hommes d'Etat de l'Allemagne sont sincères, ils n'ont plus rien à faire que de se retirer sur le sol allemand et d'évacuer les territoires occupés, y compris l'Alsace-Lorraine et l'Italia Irredenta. Ils devront en outre s'engager à payer les dégâts.

Les «*Duss. Nach.*» ajoutent :

«*Maintenant, ces messieurs de la Commission savent à quoi s'en tenir s'ils désirent conclure la paix sans recourir à des négociations pacifistes et sans une trop grande démoralisation. Les exigences britanniques se cachent derrière les discours des Anglais. Elles n'ont jamais été exposées aussi clairement que dans cet article du «*Daily Mail*».*»

EN SUISSE

Opinions de presse

Zurich, le 26. — Les journaux suisses s'étendent sur l'importance politique de la séance de la Commission du Reichstag et commentent les discours qui ont été prononcés.

Les «*Basler Nachrichten*», du parti libéral conservateur, s'étendent sur les difficultés que rencontre l'Entente à transformer la forme du gouvernement en Allemagne :

«*Pendant que l'Entente restreint la liberté, musèle la démocratie et laisse gouverner ses hommes d'Etat à la façon des dictateurs, l'Allemagne essaye, malgré la gravité de l'heure, d'assurer la transformation de l'Etat militaire et autocratique en un Etat démocratique et parlementaire.*»

La démocrate «*Zürcher Post*» espère que les partis majoritaires allemands atteindront leurs buts ; par là même, dit-elle, on arrachera à l'Entente, l'arme la plus dangereuse dirigée contre l'Allemagne.

Le «*Bund*» écrit : «*Les discours prononcés devant la Commission du Reichstag, ont déçu ceux qui attendaient des divergences de vues au sujet de questions politiques intérieures. Ces questions ne sont pas encore résolues et leur solution n'apparaît pas comme prochaine.*»

UNE SECONDE NOTE PACIFISTE AUTRICHIENNE

Vienne, le 26. — Le bruit court dans les cercles politiques que le comte Burian a l'intention de publier, sous peu, une seconde note pacifiste.

Jusqu'à présent, l'Autriche avait reçu trois réponses officielles des puissances ennemies.

L'Allemagne et le mouvement flamand

Berlin, le 26. — La «*R. W. Ztg.*» publie la déclaration suivante émanant de l'amiral comte von Baudissin, déclaration qui lui a été adressée par les partisans des flamingants en Allemagne :

«*Les discours prononcés à la Commission du Reichstag par les représentants du gouvernement n'ont pas fait mention d'une des plus importantes questions de peuples : la question flamande. M. von Payer, vice-chancelier impérial, a exposé, dans les discours qu'il a prononcé récemment à Stuttgart, un programme dans lequel il envisage l'établissement d'une nouvelle forme d'Etat en Belgique.*»

Ignorant complètement l'oppression subie pendant quatre-vingts ans par les Flamands, M. von Payer a exprimé l'espoir de voir le futur gouvernement de la Belgique répondre entièrement au vœu des Flamands.

Nous lui répondrons que, seule, une extension de la politique flamande aspirant à la séparation administrative, favorisée par la séparation politique de la Flandre et de la Wallonie, assurera le sort des 4 1/2 millions de Flamands d'origine germanique. Nous demandons à nos amis, les Flamands, de ne pas se décourager dans leurs revendications. Quelle est la petite nation qui n'ait mérité d'être délivrée de l'oppression des peuples ?

Ce sont les Flamands, hautement doués, lourdement opprimés.

Avis et Arrêtés

Les Rassemblements du Lundi à Liège

Malgré l'arrêté du 23 juillet 1919 défendant tout rassemblement sur la voie publique, des rassemblements se sont de nouveau produits le dernier jour de la bourse (23-9-18) sur les Places Verte et du Théâtre.

Ces rassemblements se composaient en majeure partie de bourgeois étrangers. Lors de la dispersion de ces groupements, reconstruant de la résistance, la police belge a dû faire usage de ses armes. Semblables événements ne devant plus se renouveler, la Kommandantur a décidé :

1). Tous les Lundis (jour de bourse), tout trafic est défendu de 2 à 8 heures de l'après-midi sur les Places Verte, Saint-Lambert et du Théâtre.

2). Sont exclus de ces arrêtés, les détenteurs de passeports (médecins, fonctionnaires, employés de la police et les pompiers), ainsi que les Belges travaillant pour l'administration allemande.

3). Tous les locaux publics, cafés et restaurants se trouvant sur les places dénommées, restent fermés durant ces heures.

4). Les rassemblements de toute nature sont également strictement défendus sur les autres voies publiques.

5). Les transgressions à ces arrêtés seront punies de 600 francs d'amende ou d'un emprisonnement pouvant aller jusqu'à 6 mois.

Liège, le 26 septembre 1918.

La Kommandantur impériale.

N. B. — Les tramways traversent la zone barrée sans s'y arrêter.

AVIS

concernant les prix maxima pour les ventes de blé battu, son, farine et pain.

Comme suite à mon arrêté du 4 juillet 1918, concernant les «*Ernte-Kommissionen*» (Commissions de la récolte), et aux dispositions réglementaires du 4 juillet 1918 dudit arrêté, j'ai, sur la proposition de la «*Zentral-Ernte-Kommission*» (Commission centrale de la récolte), fixé, jusqu'à nouvel avis, les prix maxima suivants, applicables aux ventes de blé battu, son, farine et pain :

Froment (froment mélangé) pris au dépôt ou au moulin, fr. 92,19 les 100 kgs ; seigle (indigène), id., 52,20 ; méteil, id., 56,20 ; épeautre non pelé, id., 48,20 ; son, id., 21,50 ; farine de froment livrée aux boulangers ou aux consommateurs, 103,93 ; farine de seigle, id., 63,34 ; farine de méteil, id., 67,47 ; pain de froment livré aux consommateurs, 0,89 le kg.

Ces prix entreront en vigueur le 1er octobre 1918.

Les «*Provinzial-Ernte-Kommissionen*» (Commissions provinciales de la récolte) auront le droit, dans certaines communes, à la demande du bourgmestre, ou après avoir entendu ce dernier, d'abaisser le prix maximum du pain contenant de la farine de seigle.

Pour le blé vendu par les producteurs au Comité national de secours et d'alimentation, les prix maxima déterminés dans les dispositions réglementaires de l'arrêté du 4 juillet 1918, concernant les «*Ernte-Kommissionen*», restent en vigueur.

Bruxelles, le 14 septembre 1918.

Le gouverneur général en Belgique, von ZWEHL.

Manières de voir et façons de penser

CHARBONNAGES DU NORD

Comme complément à notre article d'il y a quelques jours, au sujet des charbonnages belges, il n'est peut-être pas inutile de rappeler la situation dans lesquels se trouvent les charbonnages du bassin du Nord et du Pas-de-Calais.

Les bruits, d'ailleurs assez vite démentis, au sujet de la prise de Lens par les Anglais, ont provoqué à la Bourse de Paris une hausse assez inexpliquable, aussi bien sur les actions des charbonnages de Lens et de Courrières, que sur ceux de Marles et de Bruay. Il apparaît, une fois de plus, que les Bourses ne raisonnent jamais, pas plus à Paris, qu'à Bruxelles. Dans le cas présent, les spéculateurs n'ont aucunement marqué la différence essentielle qui existe entre les charbonnages situés dans la zone des opérations : ceux qui se trouvent dans la zone occupée et ceux qui sont hors d'atteinte des canons allemands ; cette différence est pourtant essentielle.

D'après quelques renseignements qui ont été publiés, la situation des puits qui se sont trouvés dans la zone de feu n'est guère enviable, notamment à Lens, à Liévin et à Vimy-Fresnoy.

Sans doute, si les dégâts se bornaient à la destruction des installations de jour, c'est-à-dire des chevalements, des machines d'extraction, des centrales électriques, des fours à coke, ils seraient assez facilement réparables, encore que fort coûteux. Mais si les installations du fond ont été atteintes, le dommage est considérable. On a dit que, dans certains puits, le chevalement est complètement détruit ; il s'ensuit que les travaux correspondants sont nuls et que, pour remettre en état les fosses, ainsi noyées, il faudra beaucoup de temps et énormément d'argent. On sera sans doute obligé de congeler les morts terribles avoisinant les puits noyés et c'est seulement lorsqu'on aura réparé le chevalement à la faveur de cette congélation qu'on pourra aborder l'équipement des étages inférieurs.

De plus, dans les puits ainsi noyés, les galeries ont nécessairement beaucoup souffert, et avant qu'on puisse reprendre l'extraction, il faudra non pas compter des mois, mais de longues années.

Or, il paraît que les folies se pratiquent autant à la Bourse de Paris que chez nous : les charbonnages de Lens sont à présent au même cours qu'avant la guerre et ceux de Courrières sont plus hauts de 800 fr. et ce sont là les deux exploitations les plus durement atteintes.

Sans vouloir jouer les Cassandre, rappelons que le bassin du Nord est à moins de 25 km. de Tournai et que nous aurions tort de ne pas nous départir du calme olympien avec lequel nous envisageons les opérations de guerre actuelles. Les charbonnages des bassins français limitrophes de notre pays sont, en France occupée : Valenciennes, Anzin, Marly, Douchy, Aniche, Aizoville, Flines, l'Escaupelle, Ostricourt, Carvin et Douvrin, en France libre : Ligny, Ferfay, La Clarence, Marles, Bruay, Benign, Vendin, Neux, Fresnoy, Gouy, Ablain, Béthune ; enfin ceux qui sont directement dans la ligne de combat actuelle sont : Mourmoulin, Lens, Courrières, Liévin, Drocourt et Vimy-Fresnoy.

SAEY.

— ◆ 卷之六 ◆ —

Nul doute qu'avec de pareils éléments, cet opéra ne retrouve son succès de jadis.

[illegible]

BRUXELLES

Dès l'année 1833, il existait, aux établissements de Serainy, une caisse alimentée par des versements obligatoires faites sur le salaire du personnel, mais administrées exclusivement par la Société; elle allouait des secours temporaires en cas de maladie ou de blessure, et des pensions aux ouvriers mutilés et invalides ainsi qu'à leurs veuves et à leurs enfants. En 1872, la caisse fut supprimée et la Société résolut d'allouer, à l'avenir, sur les comptes de fabrication, des secours temporaires et des pensions, d'après les bases du règlement de l'ancienne caisse aux ouvriers blessés et aux malades. La Société prit, outre, à sa charge exclusive, les honoraires du médecin attaché à ses usines, et y installa une pharmacie gratuite.

Et dans le petit groupe qui philosophait, cou-

Constant L'heureux avant eu de la chance en amour...

Division III : 10 h. F. C. Liégeois-Silvart C.
: 3 h. Riersel Aliés Royale Liégeoise ; Wam-
bre Union-F. C. Liégeois B. ; Gornumseuse P. C.
F. C. Sérésien ; Hermin F. C. Velroux P. C. (se-
nis). Le calendrier officiel paraîtra sous pro-

◆◆◆
CEUX QUI ONT DE LA VEINE

Exemple :
Quand j'étais gamin, au temps où je ne buvais pas encore de sherry ni ne fumais d'afreux cigares, ne songeant qu'à rater la classe et dénicher les pierrots, j'avais pour camarade

CHANGE. Achat et vente d'actions et oblig. Placements. — Placements de fonds. — Conseil d'administration. 24 C. L. V. Université, Liège. (12)

Les K. I. V. 5, Herstal (Fabrique Nationale) engageant continuellement pour un emploi constant des ouvriers: **Tourneurs en fer, Mécaniciens, Adjusteurs, Chaudronniers, Ferblantiers, Armateurs, Couvriers, Menuisiers, Monteurs-Electriciens** ainsi que des **Manœuvres.**

BONS SALAIRES. (69)

Demandes d'Emplois

Demi-ouv. coiff. postich. 2. place, bonne mais. R. de la Casquette, 23. (583)

Femme p. act. active. 1. 1/2 journ. S'adr. Dupont, r. St-Léonard, 58. (719)

Femme demande quartier ou journées à faire, r. Pavé du Gossou, 44, Montegnée. (351)

Serv. cuis. dem. journ. ou quart. S'adr. r. Douffat, 3. (564)

Fleuriste. 1. 35 a., con. le montage de gr. gerbes, le conserv. des fleurs et le comm. dem. pl. chez grand fleuriste. S'adresser rue Basse-Sauvinière, 24. (564)

Offres d'Emplois

Coiffeur demande Ouvrier. Maison Defaves, rue des Augustins, 4, Huy. (295)

Situation sérieuse

Personne honorable. bien connue dans la région, peut se créer situation brillante en occupant du placement de fonds sur contrat hypothécaire. Adresser demandes à M. R. Delhaye, à Fauroux (Stallion) ou à M. Janasens, 25, rue Léopold, 108. (295)

BRUXELLES

500 fr. par mois à Messieurs actifs, débrouillards et honorables, pouvant visiter les agriculteurs. Adresser demandes en indiquant âge et profession, 209, Boite postale, 209, Bruxelles-Centre. (273)

On-d. Darmah, H. Schiller (208)

Place d'administrateur vacante, rue Boy, 5. (115)

CHARLEROI

On-d. un b. menuisier sach. rabibler, b. salaire. Ind. se prés. s. b. réf. S'adr. Moulins de Senzeilles ou Hôtel de l'Espérance, Charleroi du samedi au lundi. (346)

ADRESSEZ-VOUS

pour vos ordres de Bourse et placement à la

CAISSE GÉNÉRALE

(Société Anonyme)

52, Rue de Spa, 52

BRUXELLES

qui donne les meilleurs et les plus sûrs conseils, parce qu'elle est la mieux renseignée.

Renseignements gratuits.

Ecrivez-nous

pour nos conseils actuels

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

(655)

Ouvrier et Apprenti Serrurier sont demandés 52, rue des Clarisses. (735)

On dem. serv. p. ménage de 2 pers. rue Etoile de l'Éclair, 45, Normale. (12)

Argenteau, 8 y adossé au 84 de la Sauvenière, 105, Liège. (12)

On demande jeune fille pour courses et ménage, références exigées, 25, rue Pont-d'Avroy, au second. (611)

S. Cousin, et Serv. à l'aire, Fille de qt. m. b. corb., p. so. près. 3. r. St-Jacques, 1. (641)

D. J. Fille cath., 17 à 20 a., p. matin, r. de Huy, 32, Ls. (674)

Teinturerie. On dem. bonne ouvrière repasseuse, 9, r. de Kinkempoys. (314)

On dem. b. serrurier, rue des Franchimontois, 47. (644)

On d. femme d'ouv. S. r. Ferdinand Nicolas, Jenepepe. (644)

On dem. bonne servante r. Chaussée-des-Prés, 24. (560)

On dem. ouv. brasseur, munis de bonnes réf., boul. Pierrot, 22. (379)

Ouvrier et apprenti serrurier sont demandés, 52, rue des Clarisses, 52. (550)

Bons Voyageurs sont dem. part. pour la vente d'articles, aliment. très intéress. 215, rue du Moulin, Bressoux. (331)

On cherche à louer Maison avec grand jardin et Prairies aux environs de Liège, Ecrire à M. veuve Diet, Barchon (Prov. de Liège). (294)

On désire louer p. appart. ou quartier. Ecrire rue de l'Ammonier, 26. (297)

On cherche petite maison av. jard. env. Ansoin Louche s'ad. 2, Place des Carmes. (297)

On dem. pour deux dames partie Villa meublée, pays v. l'ab. pour mai. Ecrire b. Militaire, 95, Bruxelles. (608)

On dem. à louer, prov. de Liège, pet. Mais. jard., prés. terre, 1/2 h. env. 140, Avenue de la Plaine, Bressoux. (263)

On des. louer p. exploitat. Cinéma, salle sp. Liège ou env. Ecr. A. V. b. journal. (314)

On dem. un contre-maître pour la construction de wagons d'Etat. Ecr. à Orenstein et Koppel, Val-St-Lambert. (417)

On dem. des Employés Magasins et Piqueurs aux Anciens Etablissements Pieper, à Kerstal. (541)

On demande un ingénieur au courant de la construct. et de la réparation des wagons d'Etat. Intitulé se présenter si on n'a pas occupé d'emploi semblable dans atelier de construct. de wagons. Faire offre avec prétentions chez Orenstein et Koppel à Val-St-Lambert. (609)

On dem. b. ouv. fer- blantier, trav. à domic., rue Ste-Marguerite, 259. (281)

On dem. Electricien expé- rim., au cour. de la fabric. d'accumulateurs électro-charge, 23, rue des Anges. (718)

On dem. Appr. Ebénistes et Tapissiers, r. Davier, 32. (642)

Jachète meublée et vêtements au plus haut prix, 47, r. de Bruxelles, Liège. (301)

Timbres-poste jachète collection importante au plus haut prix. FORIGNON, 35, rue des Clarisses, Liège. (436)

ROUVEL-AN, ROUL Grand choix de Cartes postales en tous genres, Cartes fantaisies, bromes, Cartes fleurs, paysages, etc. Prix spéciaux pour les gros. Expédition franco 75, r. Jean-d'Outremouse, Liège. (723)

On dem. à sel, un manchon charge (lire-sac) et un escalier de 4 mètres (sacaz large). Adr. offres rue Villette, 20. (702)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Attention! Rach. glace avec et sans cadre, tapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

Seul extra fin PRIMA M-LIO POUR LA TABLE ET LE FEU. Seul fabricant. E. Lochet fils, 53, rue Maghin, Liège. (242)

Fouritures GRAVE COUX Réparations Transformations Prix Modérés. R. Entre 2 Ponts, 2, Liège. (125)

COUVRE-LITS très bon état, achetés 5 fr. de plus au kil, que partent 26, pl. du Marché, Liège. (323)

Feintures prép. 12-50 le kil. Réactive 15-00 Carbone 4-00 Goudron 1-00. 53, r. Péronstrée, Liège. (126)

Rolls et jus de rolls Qualité incomparable. 27, Rue St-Gilles, 27. (283)

Acide Vins de part. 10 à 15 fr. la bouteille, n'importe quelle quantité, pay. et env. à domic. même en prov. Ecr. r. des Collages, 43, Liège. (240)

Salle de Vente St-Christophe, 149, rue St-Gilles, Liège. Les ventes pub. se font tous les MARDIS ET VENDREDI A 11 H. 1/2. (31)

A VENDRE Machine à écrire "L'Impress", écrit. vis. en b. état, 400 fr., av. midi, av. Observatoire, 121, Ls. (635)

Maison de soldat. 42, Palais, Liège, vet., chaussures, etc. (294)

BOUCHONS Rouleaux Phonos ach. plus cher que partent. 49, rue de Heslaye, Liège. (315)

SEL EN GROS toute qualité (100 et 200 kg) et quantité disponible. CRISTAL DE SOUDE. E. LOCHET, fils. 53, rue Maghin, Liège. (242)

FOURNEAUX Grand choix, moins cher qu'ailleurs. Rue de la Boverie, 54, (114)

Bois meublés couch. et J. Thibout, 14, place St-Michel. (4)

MEUBLES, VÊTEMENTS 12-13, mobil. riches, glaces, miroirs, bibelots, etc. 24, rue de la Boverie, 54, (114)

BOUCHONS Rouleaux Phonos ach. plus cher que partent. 49, rue de Heslaye, Liège. (315)

SEL EN GROS toute qualité (100 et 200 kg) et quantité disponible. CRISTAL DE SOUDE. E. LOCHET, fils. 53, rue Maghin, Liège. (242)

FOURNEAUX Grand choix, moins cher qu'ailleurs. Rue de la Boverie, 54, (114)

Bois meublés couch. et J. Thibout, 14, place St-Michel. (4)

MEUBLES, VÊTEMENTS 12-13, mobil. riches, glaces, miroirs, bibelots, etc. 24, rue de la Boverie, 54, (114)

BOUCHONS Rouleaux Phonos ach. plus cher que partent. 49, rue de Heslaye, Liège. (315)

SEL EN GROS toute qualité (100 et 200 kg) et quantité disponible. CRISTAL DE SOUDE. E. LOCHET, fils. 53, rue Maghin, Liège. (242)

FOURNEAUX Grand choix, moins cher qu'ailleurs. Rue de la Boverie, 54, (114)

Bois meublés couch. et J. Thibout, 14, place St-Michel. (4)

MEUBLES, VÊTEMENTS 12-13, mobil. riches, glaces, miroirs, bibelots, etc. 24, rue de la Boverie, 54, (114)

BOUCHONS Rouleaux Phonos ach. plus cher que partent. 49, rue de Heslaye, Liège. (315)

SEL EN GROS toute qualité (100 et 200 kg) et quantité disponible. CRISTAL DE SOUDE. E. LOCHET, fils. 53, rue Maghin, Liège. (242)

FOURNEAUX Grand choix, moins cher qu'ailleurs. Rue de la Boverie, 54, (114)

Bois meublés couch. et J. Thibout, 14, place St-Michel. (4)

MEUBLES, VÊTEMENTS 12-13, mobil. riches, glaces, miroirs, bibelots, etc. 24, rue de la Boverie, 54, (114)

BOUCHONS Rouleaux Phonos ach. plus cher que partent. 49, rue de Heslaye, Liège. (315)

SEL EN GROS toute qualité (100 et 200 kg) et quantité disponible. CRISTAL DE SOUDE. E. LOCHET, fils. 53, rue Maghin, Liège. (242)

FOURNEAUX Grand choix, moins cher qu'ailleurs. Rue de la Boverie, 54, (114)

Bois meublés couch. et J. Thibout, 14, place St-Michel. (4)

MEUBLES, VÊTEMENTS 12-13, mobil. riches, glaces, miroirs, bibelots, etc. 24, rue de la Boverie, 54, (114)

BOUCHONS Rouleaux Phonos ach. plus cher que partent. 49, rue de Heslaye, Liège. (315)

SEL EN GROS toute qualité (100 et 200 kg) et quantité disponible. CRISTAL DE SOUDE. E. LOCHET, fils. 53, rue Maghin, Liège. (242)

FOURNEAUX Grand choix, moins cher qu'ailleurs. Rue de la Boverie, 54, (114)

Bois meublés couch. et J. Thibout, 14, place St-Michel. (4)

MEUBLES, VÊTEMENTS 12-13, mobil. riches, glaces, miroirs, bibelots, etc. 24, rue de la Boverie, 54, (114)

BOUCHONS Rouleaux Phonos ach. plus cher que partent. 49, rue de Heslaye, Liège. (315)

SEL EN GROS toute qualité (100 et 200 kg) et quantité disponible. CRISTAL DE SOUDE. E. LOCHET, fils. 53, rue Maghin, Liège. (242)

FOURNEAUX Grand choix, moins cher qu'ailleurs. Rue de la Boverie, 54, (114)

Bois meublés couch. et J. Thibout, 14, place St-Michel. (4)

MEUBLES, VÊTEMENTS 12-13, mobil. riches, glaces, miroirs, bibelots, etc. 24, rue de la Boverie, 54, (114)

BOUCHONS Rouleaux Phonos ach. plus cher que partent. 49, rue de Heslaye, Li